



# Mathématiques

## DEVOIR SURVEILLÉ N°7

Samedi 1er mars 2003

- Durée : 4 heures -

L'épreuve est composée d'un problème.

Les quatre premières parties introduisent les notions essentielles relatives à la dualité. Le résultat de la partie V. n'est pas réutilisé dans la suite du problème. Les quatre dernières parties sont consacrées à la réduction de Jordan des endomorphismes nilpotents.

### Dualité en dimension finie. Applications à la réduction des endomorphismes nilpotents.

Dans tout le problème,  $K$  désigne un corps commutatif,  $E$  un  $K$ -espace vectoriel de dimension finie  $n \geq 1$ .

On rappelle qu'une forme linéaire de  $E$  est une application linéaire de  $E$  dans  $K$ . L'espace dual  $E^*$  est l'ensemble des formes linéaires de  $E$ . Si  $(e_1, \dots, e_n)$  est une base de  $E$ , on note  $(e_1^*, \dots, e_n^*)$  la base duale de  $E^*$  qui est définie par :

$$e_i^*(e_j) = \delta_{ij} = \begin{cases} 1 & \text{si } i = j \\ 0 & \text{si } i \neq j \end{cases} \quad \text{pour tout } 1 \leq i, j \leq n.$$

#### I. Dualité et hyperplans

1) Soit  $u \in E^*$  non nulle. Montrer que  $H = \ker u$  est un hyperplan de  $E$ .

On dit que " $u(x) = 0$ " est une *équation cartésienne de l'hyperplan*  $H$ .

2) Soient  $u$  et  $v$  dans  $E^*$  non nulles. On suppose que  $\ker u = \ker v$ . On note  $H = \ker u$ . On fixe  $a \in E \setminus H$ . Démontrer qu'il existe  $\lambda \in K^*$  tel que  $v(a) = \lambda u(a)$ . En déduire que  $v = \lambda u$ .

3) Soit  $H$  un hyperplan de  $E$ . Construire une forme linéaire  $u \in E^*$  telle que  $\ker u = H$ .

4) Conclure en énonçant un théorème d'existence et d'unicité d'équations cartésiennes pour un hyperplan donné  $H$ .

#### II. Le crochet de dualité

On pose pour  $u \in E^*$  et  $x \in E$  :  $\langle u, x \rangle = u(x)$ .  $(u, x) \in E^* \times E \mapsto \langle u, x \rangle = u(x) \in K$  est une application appelée *crochet de dualité*.

1) Démontrer que le crochet de dualité est bilinéaire i.e. pour tout  $(u, x) \in E^* \times E$ , les applications  $v \in E^* \mapsto \langle v, x \rangle \in K$  et  $y \in E \mapsto \langle u, y \rangle$  sont linéaires.

Soient  $u \in E^*$  et  $x \in E$ . On dit que  $u$  et  $x$  sont *orthogonaux* si  $\langle u, x \rangle = u(x) = 0$ . Si  $A \subset E$  et  $B \subset E^*$ , on définit ainsi l'*orthogonal* de  $A$  :

$$A^\perp = \{u \in E^*, \forall x \in A, \langle u, x \rangle = 0\}$$

et l'orthogonal de  $B$  :

$$B^{\circ} = \{x \in E, \forall u \in B, \langle u, x \rangle = 0\}$$

2) a. Montrer que si  $A \subset E$ ,  $A^{\perp}$  est un sous-espace de  $E^*$ .

b. Soit  $A_1 \subset A_2 \subset E$ . Que peut-on dire de  $A_1^{\perp}$  et  $A_2^{\perp}$  ?

c. Soit  $A \subset E$ . Montrer  $A^{\perp} = [\text{Vect}(A)]^{\perp}$ .

d. Soit  $A \subset E$ . Montrer que  $A \subset (A^{\perp})^{\circ}$ .

3) Enoncer sans démonstration des propriétés similaires concernant l'orthogonal des parties de  $E^*$ .

4) Déterminer  $(E^*)^{\circ}$ .

### III. Représentations cartésiennes des sous-espaces

1) a. Soit  $(u_1, \dots, u_p) \in E^{*p}$  un système libre de formes linéaires sur  $E$ . Exprimer  $F = \{u_1, \dots, u_p\}^{\circ}$  à l'aide des noyaux  $\ker u_i$ . Préciser la dimension de  $F$ .

On dira dans ces conditions que  $(u_1, \dots, u_p)$  est une *représentation régulière cartésienne du sous-espace  $F$*  et on écrira :

$$F : \begin{cases} u_1(x) = 0 \\ u_2(x) = 0 \\ \vdots \\ u_p(x) = 0 \end{cases}$$

b. Soit  $G$  un sous-espace de  $E^*$ . Etablir  $\dim G + \dim G^{\circ} = \dim E$ .

2) Soit  $F$  un sous-espace de  $E$ .

a. Démontrer l'existence de  $(u_1, \dots, u_p) \in E^{*p}$ , système libre de  $E^*$  constituant une représentation régulière de  $F$ .

b. Etablir  $\dim F + \dim F^{\perp} = \dim E$ .

3) Soient  $F$  un sous-espace de  $E$  et  $G$  un sous-espace de  $E^*$ . Montrer que  $(F^{\perp})^{\circ} = F$  et  $(G^{\circ})^{\perp} = G$ .

4) On suppose  $K = \mathbb{R}$  et  $E = \mathbb{R}^3$  et  $e = \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \\ 3 \end{pmatrix}$ . Donner une représentation régulière de  $F = \mathbb{R}e$ .

### IV. Transposée d'un endomorphisme

Soit  $f \in \mathcal{L}(E)$ .

1) Montrer que l'application :

$$\begin{array}{ccc} E^* & \longrightarrow & E^* \\ {}^t f : u & \longmapsto & u \circ f \end{array}$$

est un endomorphisme de  $E^*$ .

${}^t f$  est appelé *transposée de  $f$* .

2) Soit  $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$  une base  $E$ . On note  $A$  la matrice de  $f$  dans la base  $\mathcal{B}$ . Démontrer que la matrice de  ${}^t f$  dans la base  $\mathcal{B}^* = (e_1^*, \dots, e_n^*)$  est  ${}^t A$ .

3) Soient  $(f, g) \in \mathcal{L}(E)^2$  et  $\lambda \in K$ . Démontrer les égalités suivantes :

$${}^t(f + g) = {}^t f + {}^t g, \quad {}^t(\lambda f) = \lambda {}^t f, \quad {}^t(g \circ f) = {}^t f \circ {}^t g, \quad \text{rg } f = \text{rg } {}^t f$$

4) Montrer que  $\ker {}^t f = (\text{im } f)^{\perp}$  et  $(\ker f)^{\perp} = \text{im } {}^t f$ .

## V. Multiplicateurs de Lagrange

Soit  $(u_1, \dots, u_p, v) \in (E^*)^{p+1}$ . On suppose que pour tout  $x \in E$  :

$$u_1(x) = u_2(x) = \dots = u_p(x) = 0 \implies v(x) = 0$$

Montrer l'existence de  $\lambda_1, \dots, \lambda_p$  dans  $K$  tels que :

$$v = \lambda_1 u_1 + \lambda_2 u_2 + \dots + \lambda_p u_p$$

## VI. Indice de nilpotence d'un endomorphisme nilpotent

On dit que  $f \in \mathcal{L}(E)$  est *nilpotent* s'il existe  $p \in \mathbb{N}^*$  tel que  $f^p = 0$ . On appelle indice de nilpotence le plus petit de ces entiers naturels. Soit  $f \in \mathcal{L}(E)$  nilpotent et  $p$  son indice de nilpotence.

- 1) Montrer que  $\ker f \neq \{0\}$ .
- 2) Soit  $k \in \mathbb{N}$ . Démontrer que si  $\ker f^{k+1} = \ker f^k$ , pour tout  $l \geq k$ ,  $\ker f^l = \ker f^k$ .
- 3) En déduire que  $p \leq n$ .

## VII. Réduction des endomorphismes nilpotents d'indice $n$

Soit  $f \in \mathcal{L}(E)$ . On suppose que  $f^n = 0$  ( $f$  est nilpotent) et  $f^{n-1} \neq 0$ .

- 1) Montrer l'existence de  $e \in E$  tel que  $(e, f(e), f^2(e), \dots, f^{n-1}(e))$  soit une base de  $E$ .
- 2) En déduire l'existence d'une base  $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$  telle que la matrice de  $f$  dans cette base soit :

$$J_n = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & \dots & \dots & 0 \\ 0 & 0 & 1 & & & \vdots \\ \vdots & & \ddots & \ddots & & \vdots \\ \vdots & & & 0 & 1 & 0 \\ \vdots & & & & 0 & 1 \\ 0 & \dots & \dots & \dots & \dots & 0 \end{pmatrix}$$

$J_n$  est appelée *matrice de Jordan de taille  $n$* .

## VIII. Réduction des endomorphismes nilpotents dans le cas général

Soit  $f \in \mathcal{L}(E)$  nilpotent d'indice de nilpotence  $p < n$ . On fixe  $e \in E$  tel que  $f^{p-1}(e) \neq 0$ .

- 1) Montrer que  $E_1 = \text{Vect} (f^k(e))_{0 \leq k \leq p-1}$  est un sous-espace de  $E$ , stable par  $f$ , de dimension  $p$ .
- 2) Justifier l'existence de  $u \in E^*$  tel que  $u(f^{p-1}(e)) \neq 0$ .
- 3) Démontrer que  $G = \text{Vect} ({}^t f^k(u))_{0 \leq k \leq p-1}$  est un sous-espace de  $E^*$  stable par  ${}^t f$  de dimension  $p$ .
- 4) Montrer que  $G^\circ$  est stable par  $f$ .
- 5) Montrer que  $G^\circ \cap E_1 = \{0\}$ .
- 6) En déduire l'existence d'une base de  $\mathcal{B}$  de  $E$  telle que la matrice de  $f$  dans cette base soit de la forme :

$$M = \begin{pmatrix} \boxed{J_{p_1}} & 0 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & \boxed{J_{p_2}} & & \dots & 0 \\ \vdots & & \ddots & & \vdots \\ \vdots & & & \boxed{J_{p_{k-1}}} & \vdots \\ 0 & \dots & \dots & 0 & \boxed{J_{p_k}} \end{pmatrix}$$

où les  $J_{p_i}$  ( $1 \leq i \leq k$ ) sont des matrices blocs de Jordan de taille  $p_i$  (voir partie **VII.**). Cette matrice porte le nom de *réduite de Jordan de l'endomorphisme  $f$* .

### IX. Unicité des tailles des blocs de Jordan

Soit  $f \in \mathcal{L}(E)$  un endomorphisme nilpotent et  $\mathcal{B}$  une base de  $E$  telle que la matrice de  $f$  dans cette base soit :

$$M = \begin{pmatrix} \boxed{J_{p_1}} & 0 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & \boxed{J_{p_2}} & & \dots & 0 \\ \vdots & & \ddots & & \vdots \\ \vdots & & & \boxed{J_{p_{k-1}}} & \vdots \\ 0 & \dots & \dots & 0 & \boxed{J_{p_k}} \end{pmatrix} \quad \text{avec } J_{p_i} = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & \dots & \dots & 0 \\ 0 & 0 & 1 & & & \vdots \\ \vdots & & \ddots & \ddots & & \vdots \\ \vdots & & & 0 & 1 & 0 \\ \vdots & & & & 0 & 1 \\ 0 & \dots & \dots & \dots & \dots & 0 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{p_i}(K)$$

pour  $1 \leq i \leq k$ . On suppose de plus  $p_1 \geq p_2 \dots \geq p_k \geq 1$ . On admettra que si  $l \geq 0$  :

$$M^l = \begin{pmatrix} \boxed{J_{p_1}^l} & 0 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & \boxed{J_{p_2}^l} & & \dots & 0 \\ \vdots & & \ddots & & \vdots \\ \vdots & & & \boxed{J_{p_{k-1}}^l} & \vdots \\ 0 & \dots & \dots & 0 & \boxed{J_{p_k}^l} \end{pmatrix}$$

- 1) Prouver que  $\dim \ker f = k$ .
- 2) Prouver  $\dim \ker f^2 = k + \text{Card}\{i \in \llbracket 1, k \rrbracket, p_i \geq 2\}$ .
- 3) Conclure à l'unicité de  $k$  et des entiers  $p_1, \dots, p_k$ .